

sieurs échevins: MM. Mercier, Bédard, un peloton de zouaves pontificaux qui escortaient le dais; enfin un reposoir digne de la piété et de la munificence de M. le Commandeur Victor Chateauvert; tout a donc contribué à donner à cette cérémonie le cachet qui lui convient: un triomphe au Dieu de l'hostie.

Vers 8.30 heures, le cortège passait sous l'arc étincelant de lumières électriques qui surmontait l'entrée du bocage où le reposoir avait été dressé, puis il se déroulait dans les allées du parc pour atteindre la résidence de Monsieur le Commandeur. Celle-ci disparaissait littéralement sous une décoration dont, tout le monde a loué la richesse et le bon goût, tandis que près de 2000 ampoules électriques aux couleurs variées, illuminaient les ténèbres de la nuit naissante, de teintes douces et gaies. Monsieur Chateauvert peut être fier d'avoir élevé un pareil reposoir à Celui qui daignait devenir pour quelques instants l'hôte de sa demeure.

Avant la bénédiction, l'abbé Lapointe, visiteur des écoles, dans une allocution vibrante où il a fait passer toute son âme d'apôtre, s'est attaché à expliquer l'éloquent symbolisme d'une procession du S. Sacrement. Le salut a été chanté par les élèves du Couvent de Bellevue, sous la direction de la Révérende Mère Ste Julie. Et Mgr Rouleau a donné la bénédiction.

Au retour une nouvelle bénédiction fut donnée à la foule qui remplissait la chapelle des Pères. Le chant fut, cette fois, exécuté par un chœur d'enfants et d'hommes sous l'habile direction de M. J.-B. Gagnon. Puis chacun reprit le chemin de sa demeure, heureux d'avoir fourni sa part au triomphe de Jésus-Hostie, et riche d'une bénédiction qui ne manque jamais de porter ses fruits.

UN TÉMOIN.